

Dr Majoie : « Le cancer est un monstre à défier »

Avec sa fondation et son association, le Dr Bernard Majoie œuvre dans la lutte contre la maladie. Son action ? Financer et épauler les jeunes chercheurs pour développer leur entreprise

Les chercheurs qui trouvent sont assez rares ; et ceux qui trouvent et développent leurs projets sont rarissimes. »

Après une longue et fructueuse carrière dans aux laboratoires Fournier, groupe pharmaceutique français de renom, le Docteur Bernard Majoie a choisi de mettre une partie de ses capacités financières et son expérience au service des jeunes scientifiques qui souhaitent porter leur projet dans la lutte contre le cancer. « C'est un monstre à défier et une des maladies les plus difficiles à vaincre. La cellule cancéreuse a une faculté d'adaptation diabolique. » C'est ainsi que depuis 2007, lui et son fils Jérôme ont soutenu quatorze équipes pour aider ceux que le président fondateur de la Fondation Fournier-Majoie aime appeler « *trouveurs – entrepreneurs* ».

Parti de Belgique, son pays, pour s'installer à Monaco en 2018, ce docteur es sciences s'engage aussi dans des projets monégasques avec l'Association Majoie pour la Philanthropie à Monaco (AM-PM) créée en septembre 2019.

« Je suis un retraité au service des jeunes entrepreneurs ou candidats entrepreneurs qui ont le courage de créer leur entreprise dans le domaine de la cancérologie. On parvient toujours à soulever des fonds pour les bons projets. Mais le scientifique n'a pas une formation de gestionnaire. Il peut donc très vite tomber dans les écueils d'une industrie dont il ne maîtrise ni les codes ni les enjeux. J'ai eu de la chance au long de ma vie professionnelle. Alors je veux donner à mon tour leur chance à ceux dont les projets le méritent. »

Durant quarante ans aux laboratoires Fournier, le docteur Bernard Majoie a touché à tous les métiers de l'entreprise pharmaceutique. « Au cours des premières années, fort de la chance d'avoir reçu carte blanche pour créer une activité de recherche-développement, j'ai dû tout apprendre. Il n'y avait rien. Alors j'ai appris "sur le tas", comme on dit. Comment déposer un brevet, comment le protéger, concevoir une démarche réglementaire, faire

le plan de développement, élaborer une activité commerciale et créer un réseau de représentation médicale,... Et puis j'ai bâti quelques programmes. Le plus compliqué fut un médicament qui vise à faire baisser le taux de cholestérol en conservant le bon cholestérol. »

Le soutien de Bernard Majoie, d'abord en Belgique, et qui s'y poursuit sous l'égide de son fils Jérôme, est actuellement exercé à Monaco.

Deux dossiers « made in Monaco »

Pour parvenir à conjuguer financement et épaulement, le Docteur Majoie veut limiter le nombre de projets. À Monaco, deux dossiers issus du Centre Scientifique de Monaco sont en cours dont un sur l'utilisation des coraux dans la lutte contre le cancer. L'un des deux est particulièrement avancé. « *Rachid Benchaouir a repéré une toxine issue des cellules coralliennes qui sont « bricolées » par génie génétique pour en augmenter la production. Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois pour des séances de plusieurs heures. C'est respectueux de l'environnement. Il a monté Coralotech il y a moins d'un an. Avec François Rougaignon, pharmacien industriel, qui l'aide déjà, nous allons soutenir son projet. J'envisage un support de 200 000 euros. Puis il s'agira de trouver d'autres fonds, veiller à ce que les conditions contractuelles restent favorables... Je recherche des porteurs de projets qui seront des alliés pour faire connaître l'action.* »

Le second projet « made in Monaco » est porté par Gilles Pages. Le directeur scientifique du CSM en a plusieurs dans son sac. Le Docteur Majoie doit encore se déterminer sur son choix. Quand on sait qu'un homme sur trois et une femme sur quatre est atteint d'un cancer au moins une fois dans sa vie, chaque projet est évidemment porteur d'espoir. Et le Docteur Majoie met tout en œuvre pour passer de l'espoir à la réalité.

JOELLE DEVIRAS

Savoir +

www.fournier-majoie.org



Le Docteur Bernard Majoie, président fondateur de la Fondation Fournier-Majoie, soutient déjà deux projets monégasques. (Photo Jean-François Ottonello)

Le chiffre

10 millions d'euros

C'est la somme allouée au total par la Fondation Fournier-Majoie. « Au-delà de l'aide financière accordée, nous fournissons aux porteurs de projets une assistance disponible en permanence sous la forme de conseils et de mise en relation avec les partenaires, les experts et les réseaux utiles. »

Allier recherche et entreprise

Si le Docteur Bernard Majoie déploie depuis treize ans toute son énergie dans la lutte contre le cancer, c'est parce que la maladie force à relever tous les défis. « Les progrès sont minces et de plus en plus coûteux. 50 % des budgets de la recherche/développement vont dans la lutte contre le cancer. Pour l'essentiel, l'identification de pistes diagnostiques ou thérapeutiques nouvelles est le fait de travaux universitaires ou d'Instituts de recherche : l'Institut national du cancer (INCA) et l'Institut Curie en France, l'Institut Jules Bordet en Belgique, et bien

d'autres. Il est exceptionnel que ces organismes disposent de capacités nécessaires à l'accompagnement des « *trouveurs* ». Les bureaux de valorisation, lorsqu'ils existent, ne peuvent avoir ni le degré de spécialisation ni les ressources humaines nécessaires pour véritablement épauler les candidats à entreprendre le parcours complexe du développement. C'est ce en quoi notre participation active à la préparation et à la vie des plans de développement est originale et, de notre petite expérience, répond à une nécessité. »

La phrase

« J'ai reçu des actions des laboratoires Fournier et quand l'entreprise a été rachetée, j'ai décidé de consacrer 20 % de mon pécule à la fondation ; structure qui porte le nom du laboratoire, par souci de reconnaissance envers mon équipe, et le nom de ma famille. »

Docteur Bernard Majoie

Vingt projets déposés depuis 2007

Pour promouvoir son approche entrepreneuriale, la Fondation Fournier-Majoie développe depuis 2007 un modèle de « retour sur mission ». Dès lors que des revenus sont générés par un projet, une partie est de nouveau allouée à la fondation et contribue au financement d'autres projets. Ainsi, les « *aïdés* » deviennent « *aïdants* ». Les principaux projets soutenus concernent le cancer du foie (lié à l'hépatite virale), le neuroblastome (un des

cancers pédiatriques qui a le taux de mortalité le plus élevé) et le cancer du rein. La Fondation finance également des entreprises réputées pour leurs technologies innovantes (immunothérapie, nano-anticorps, étude du génome, etc. Depuis sa création, la Fondation a soutenu vingt brevets aujourd'hui déposés et a permis de créer quarante et un emplois créés au sein d'équipes de recherches ou de start-ups.